

# Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ?. Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers (Poésie) (French Edition)

Pages: 128

Publisher: Editions Gallimard (June 1, 2018)

Format: pdf, epub

Language: French

---

[\[ DOWNLOAD FULL EBOOK PDF \]](#)

---

CLAUDE ROY

Sais-tu

si nous sommes

encore loin

de la mer ?

*épopée*

*cosmogonique, géologique,*

*hydraulique, philosophique*

*et pratique*

*en douze chants et en vers*

PRÉFACE

D'HECTOR BIANCIOTTI

GALLIMARD

## PRÉFACE

*Si l'on pouvait dissiper l'aura funèbre qui entoure le mot, on aimerait appeler testament ce vaste poème en douze chants : l'œuvre multiforme de Claude Roy y atteint son expression la plus riche et la plus achevée – l'intelligence, l'expérience, la culture, le savoir étant devenus sagesse, tandis qu'une parfaite coïncidence entre le destin du poète et le destin du monde s'accomplit.*

*Naguère, les trois tomes de ses Mémoires, Moi je, Nous et Somme toute, ont pu sembler le couronnement précoce d'une vie essentiellement vouée à la littérature, où le roman, la poésie, les « descriptions critiques » se mêlent aux livres d'enfants et aux réflexions sur l'art.*

*Cette trilogie, ce témoignage essentiel sur notre époque et la jungle de ses idéologies, était un essai de biographie collective, mais aussi et surtout une autobiographie qui paraissait exhaustive. Or c'est aujourd'hui que nous avons cette véritable « biographie de l'être » dont parlait Virginia Woolf, avec ce poème dont le thème majeur est le temps, et où les événements, les métamorphoses, la turbulence de la vie se trouvent réduits à l'état d'épure, devenus le sang même coulant dans les veines, comme le sang est devenu rythme, musique qui situe toute chose dans la haute transparence de la poésie.*

*En fait, que reste-t-il lorsque l'histoire se révèle une terre vaine (et que « la saison est venue où chaque jour sans qu'on le sache est peut-être un adieu »), sinon les questions sans réponse ? Cet ensemble de perplexités que l'on nomme philosophie depuis que le monde est monde, l'énigme du temps qui passe et de l'identité qui demeure. Ce « moi », enfin, qui ne sait pas ce qu'il est, qui n'est, peut-être, que ce qu'il sait.*

*« Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique » : on reconnaît dans le sous-titre l'humour qui est chez Claude Roy une forme civilisée de la pudeur.*

*Et c'est la promesse que l'on ne prendra pas la pose du penseur, même s'il s'agit d'un poème métaphysique – la métaphysique n'étant que la physique à l'état d'enfance pour l'écrivain qui cherche à dire autre chose que les choses : « Les vieilles fables enfantines que l'humanité traîne, comme les marmots les débris d'un jouet cassé, investis malgré tout de magies dérisoires ! »*

*Le héros et le récit ne sauraient manquer à une épopée. Mais en même temps que le poète nous raconte « l'enfant buissonnier charmeur de sauterelles » collant l'oreille « à la terre étouffée d'août au-dessus de la salle quaternaire sous les couches de temps », il met au jour les couches successives de la pensée, l'immense et compliqué palimpseste de la mémoire humaine.*

*Palimpseste dont le scribe de Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? aurait mal effacé les textes précédents, de sorte que dans son poème transparissent les paroles mémorables – et, à travers les siècles, spirituellement homogènes – d'Héraclite et d'Empédocle, des livres sacrés de toutes les cultures, d'Homère et de Dylan Thomas, de Lao-tseu, saint Augustin ou Freud... Sans que jamais ne s'altère une musique où il y a de la sérénité grave des quatuors de Beethoven, qui seraient comme chantonnés en sourdine par Satie.*

*C'est dire qu'à aucun moment les citations ne diminuent cette « légèreté » propre à Claude Roy, plus que jamais précieuse en cette époque de pesanteur intellectuelle où tout est disséqué, détruit par la morne liturgie du commentaire.*

*La vie est au rendez-vous, toute la vie, exprimée d'une façon désintéressée et lucide. Depuis « les temps de la patience/lente/ où les dieux étaient les seuls dépositaires du savoir non-né encore/ à déplier au pas à*

*pas des siècles ».*

*Jusqu'à cet instant où l'homme en paix avec lui-même, envahi par une mélancolie qui est le contraire de la tristesse, car elle naît dans les haltes d'espoir accordées par l'existence, remonte le passé – tel l'oiseau de la légende qui volait en arrière pour savoir d'où il venait – afin de prendre congé de l'enfant qu'il fut. De l'enfant à qui il aura fallu la fureur de la vie, des engagements et des renoncements, et tant de livres lus ou écrits de sa propre main, pour achever ce chant d'un cœur qui pense face à l'infini. Ce poème qui fait songer à un présocratique arrivé, pour notre bonheur, tard dans ce monde. Et qui n'a pas fini de jouer au bord de nos abîmes, avec le sérieux d'un enfant qui s'amuse.*

HECTOR BIANCIOTTI

*à Loleh*

Nous ressemblons tous à des eaux courantes et nous allons sans cesse au tombeau, ainsi que des eaux qui se perdent sans retour.

Bossuet

*Oraison funèbre*

*de la duchesse d'Orléans*

They lived and loved and laughed and left.

James Joyce

*Finnegans Wake*

1

*Lorsque la terre respire cela s'appelle le vent*

*L'eau qui devient un homme cela s'appelle le sang*

L'enfant buissonnier charmeur de sauterelles

couché à la perpendiculaire de la canicule blanc-bleu

l'ébouriffé à plat ventre sur l'été-feu du cause

colle l'oreille à la terre étouffée d'août

au-dessus de la dalle quaternaire sous les couches de temps

L'enfant curieux écoute aux portes de la terre

L'eau lisse au fil aveugle du grand fond

la coureuse hors soleil  
l'eau tisse sa voix d'eau sourde  
menu clapotis des mille pas nus  
pieds nus de l'eau nue l'eau toujours ressourcée  
eau battante eau vivante eau fine qui glisse  
dans la nuit de la galerie de calcite  
le long de la grande aorte souterraine  
dans la veine qui ralentit un peu  
à l'arrivée dans la grotte estomac-de-la-terre  
L'enfant étonné écoute l'eau  
et le silence entre les stalactites  
que font en battant dans le noir hypogée  
les ailes du papillon aveugle des cavernes  
nommé *Triphosa dubitata*  
*L'Œil du Cœur en s'ouvrant et fermant*  
*fut la source d'où naquit le cycle des temps*  
L'eau la fuyeuse qui coule à deux temps  
écoute le cœur de l'enfant collé contre la terre  
(Le nœud sinusal logé dans l'oreillette  
émet de soixante à quatre-vingts fois par minute  
les ondes qui déclenchent le rythme à quatre temps  
de la systole *Un* et de la diastole *Deux Trois Quatre*)  
L'eau glisse Le cœur bat  
*Ogoumbé la Mère des Eaux*  
*habitait sous la terre*  
*Ogoumbé la Mère son tam-tam dans le noir*  
*Sa main gauche le tambour nommé Grondement-de-la-Terre-au-Levant*

*Sa main droite le tambour nommé Orage-de-la-Terre-au-Couchant*

L'enfant s'endort bercé par le berceau du fin galop de l'eau

L'eau s'en court lissée au long cours par le fin galop du cœur

Le cœur dormant et l'eau courante

ensemble marchent l'amble

Étonnement d'un criquet

La sauterelle dans l'herbe

à l'ombre soudain du dormeur

hésite à sauter sur le corps de l'enfant

qui dort

les genoux remontés contre sa poitrine

L'insecte non plus n'ose pas déplier ses jambes

La sauterelle un instant immobile

très fine semble-morte

bijou de cuivre vert-de-gris pâle

se sent mise à sécher entre les pages du temps

*Alors Feu-de-l'Éclair Zigzag-de-Foudre et Tonnerre-du-Ciel*

*dirent à Tepeou le Seigneur Formateur*

*et à Cucumatz le Serpent à Plumes*

*Que les Eaux se retirent et que de leur ventre*

*surgissent comme de grands homards*

*les montagnes et que la fécondation de la vie ait lieu*

À vingt mètres au-dessous de l'été fournaise

et de la sauterelle suspendue

entre la respiration du soleil des mouches de l'enfant endormi

dans une cavité murée il y a cent trente mille années

(c'était un après-midi très chaud du Néandertalien

quelques siècles avant la dernière période glaciaire)  
il y a le squelette d'un très vieil endormi dans le noir  
couché sur le côté au doux d'une couche de sable  
jambes ramenées près du corps  
genoux pliés et sur eux repose  
le crâne abstrait imprégné d'ocre et de minerai de fer brun  
avec à son côté pour viatique  
une cupule vide d'où la boisson s'est évaporée depuis  
plusieurs millénaires  
et un pied de bison d'une utilité bien énigmatique

*Les deux types les plus récents d'Homo  
furent contemporains l'Homme de Néandertal  
et l'Homo Sapiens ce dernier ayant survécu  
avec la fortune que l'on sait*

L'enfant dort La sauterelle saute

L'eau chuchote très loin

Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ?

2

Germe dans l'eau semaille dans la boue  
à peine perle dans l'espace de l'Eau-Toute  
projet indécis promesse entêtée futur programmé  
pure flottante idée dans le mixte des boues  
Idée-d'un-Avenir dans l'impureté des eaux  
il y eut dans le flux la semence infime  
Les acides aminés et les nucléotides  
se sont peut-être formés sur terre  
il y a quatre milliards et demi d'années

soit par la décharge des éclairs

soit sous l'action des rayons ultraviolets émanant du soleil

*L'Esprit dit Tertullien Cucumatz le Serpent à Plumes*

dit le Popol-Vuh *L'énergie quantique de*

*la lumière ultraviolette exerçant son action*

*sur les eaux marines peu profondes*

disent avec Berthelot les astrobiologistes

L'écho des mots renvoie les mots en échos inversés

Pour les uns l'histoire de la vie suppose les dieux inventeurs

pour les autres l'histoire des dieux réverbère seulement

l'invention de la vie

et la métaphysique n'est que de la physique à l'état d'enfance

*L'Esprit préféra l'Eau à tous les éléments*

*Et à l'Eau la première l'Esprit ordonna*

*de produire une à une les créatures vivantes*

Sans désir habitant l'espace exact du désir

Cela fut le Nourri avant d'avoir eu faim

Cela fut le Désaltéré avant d'avoir eu soif

Cela fut le Soutenu avant tout vacillement

Cela fut le Flotté avant d'avoir senti l'abîme

Souffle Expiration Souffle avant que l'air soit air

*Tout était suspens calme immobilité*

*Ni homme ni oiseau ni poisson ni herbe*

*Seule la mer illimitée*

*Rien n'était assemblé ni joint ni séparé*

*et seuls les Formateurs les Enfanteurs les Engendeurs*

*Tepeou le Maître des Eaux avec Cucumatz le Serpent à Plumes*

*étaient sur l'Eau Lumière répandue*

Il entend une voix qui dit *C'est un garçon*

Journées de grand soleil Pluies d'automne Il neige

Nuit Jour Chien et Loup Quelques années Dix millénaires

La nuit tombe

Il se retourne Une autre voix chuchote

*On ne sent plus son pouls*

L'enfant s'éveille à demi se lève titubant de

sommeil dans la vibration striée de la chaleur d'août

et va pisser sur une nébuleuse de ciguë en fleur

Jet d'urine lance brûlante et droite

vie qui gicle de lui recroqueville la fleur

vie qui donne la mort au passage élan très gai de mort légère

*L'esprit meurt en devenant eau*

*L'eau meurt en devenant terre*

*La terre devient eau*

*et l'eau devient esprit*

Michelangelo Buonarroti

apprit à aiguiser les plumes à épointer le fusain et la mine de plomb

à broyer les couleurs préparer les enduits

à tailler la pierre et le marbre

Il apprit le latin lut Vitruve pénétra les lois de la géométrie

connut l'intérieur des corps et l'anatomie

le mouvement des astres et celui des muscles et des nerfs

les principes de la perspective linéaire et les axiomes des mathématiques

aima plusieurs jeunes hommes et la philosophie

exécuta maints tableaux des fresques considérables



sculpta un peuple de figures  
traça les plans de villas de palais et d'églises  
et sur la promenade qui domine les toits de Rome  
à la Trinité-des-Monts  
Michelangelo dessina et fit ériger  
la vasque d'une fontaine dont jamais depuis  
l'eau n'a cessé de couler  
Pendant des nuits de juin à Rome  
j'ai dormi au-dessus d'elle  
Souvent le frais de l'eau ruisselant dans mon sommeil  
me réveillait avant le jour  
en train de rêver aux eaux du Jourdain  
aux temps plutôt anciens où j'étais berger de la tribu Amalécite  
J'allais uriner dans la salle de bains  
puis je regardais par la fenêtre de la villa  
la vasque parfaite dont la face ronde  
ressemble à l'idée que la Chine ancienne  
se formait d'un visage de femme  
délicieux (lune à son plein)  
L'enfant se recouche à l'ombre et se rendort  
retourne au repliement  
au nœud souple flottant du corps renoué sur soi  
dans l'anfractuosité d'un temps hors du temps  
L'eau discrète de l'aven bat dans les vaisseaux  
du dormeur au souffle d'abeille  
La déchirure effacée  
l'avant-arrachement restauré

La poche des eaux recousue

GALLIMARD

5, rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris cedex 07 [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr) ©  
Éditions Gallimard, 1979, pour Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? 1983, pour la  
préface. Pour l'édition papier. © Éditions Gallimard, 2017. Pour l'édition numérique.

Couverture : D'après photo Jacques Robert © Gallimard.

DU MÊME AUTEUR

*Dans la même collection*

POÉSIES. Préface de Pierre Gardais et Jacques Roubaud.

À LA LISIÈRE DU TEMPS suivi de LE VOYAGE D'AUTOMNE. Préface d'Octavio Paz.

Cette édition électronique du livre *Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer?* de Claude Roy a été réalisée le 10 août 2017 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 9782070322411 - Numéro d'édition : 178692).

Code Sodis : N84772 - ISBN : 9782072691782 - Numéro d'édition : 306905

Ce livre numérique a été converti initialement au format EPUB par Isako [www.isako.com](http://www.isako.com) à partir de l'édition papier du même ouvrage.

---

&#x22;Un apr&#xe8;s-midi, couch&#xe9; dans l'herbe, je me suis trouv&#xe9; nez &#xe0; nez avec une sauterelle verte.

&#x22;On se conna&#xee;t, m'a-t-elle dit. Nous avons d&#xe9;j&#xe0; &#xe9;t&#xe9; pr&#xe9;sent&#xe9;s : tu avais dix ans.&#x22;

J'&#xe9;crivis dans ma t&#xea;te un bref ha&#xef;ku sur cette double rencontre. Je ne savais pas qu'elle allait me conduire peu &#xe0; peu &#xe0; &#xe9;crire une &#xe9;pop&#xe9;e cosmogonique et philosophique en douze chants et en vers, sur le mod&#xe8;le (inconscient) du De natura rerum de Lucr&#xe8;ce, et dans la post&#xe9;rit&#xe9; (vite consciente) de la Petite cosmogonie portative de Raymond Queneau. Les conseils scientifiques, les critiques et les encouragements litt&#xe9;raires de celui-ci me furent infiniment pr&#xe9;cieux.

Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer? tisse en un seul po&#xe8;me trois fils. L'histoire d'une plan&#xe8;te o&#xf9; les eaux, en se retirant, ont donn&#xe9; vie &#xe0; la vie. L'histoire personnelle d'un homme, d&#xe9;risoire gouttelette d&#xe9;tach&#xe9;e de la mer du temps avant de retourner s'y confondre. Et &#x2013; sous forme d'une sorte d'accompagnement choral &#x2013; l'histoire des paroles que l'humanit&#xe9; a chant&#xe9;es dans le noir, des questions qu'elle a pos&#xe9;es dans le soleil, et des suppositions qu'elle a form&#xe9;es, &#xe0; tout hasard et grande n&#xe9;cessit&#xe9;.&#x22;

Index of /page\_3 - Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? de ROY Claude et d'autres livres, articles d'art et de collection similaires disponibles sur AbeBooks.fr. Index of /page\_3 - ... encore loin de la mer ? : Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers PDF CHM ePub. - Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? : Épopée cosmogonique,. Index of /page\_3 - Index of /home - ... de la mer ?. Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers (Poésie) Lire en Ligne en PDF ou EPUB sur Télécharger Dangerous Summer (English Edition) PDF EPUB MOBI Bibliothèque de France illimitée, Quai Mauriac Quai Mauriac French, Paris, 75706, FR. Index of /page\_3 - Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers" by Claude Roy available from Rakuten Kobo. Sign up Sais-tu si nous sommes encore loin mer? - AbeBooks -

↑  
Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? Epopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers.

↑  
. Nous - Somme Toute, Nous : [Somme Toute] : Nous (Soleil): - Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers by Claude Roy and a great selection of related books, sais tu si nous sommes encore loin mer - AbeBooks - Cobalt Dragon Dragon Guard Of Drakkaris Book 5 English Edition Sais Tu Si Nous Sommes Encore Loin De La Mer Epopee Cosmogonique Geologique Hydraulique Philosophique Et Pratique En Douze Chants Et En Vers Poesie & Ccna V 1 Trans Perrin Greek & Loiseau Des Tenebres Harry Bosch T 7 French Edition 88 Mustang 5 0 Wiring Diagram - eBook Database - Achetez et téléchargez ebook Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? . Épopée cosmogonique, géologique, hydraulique, philosophique et pratique en douze chants et en vers (Poésie): Boutique Kindle - Poésie : Amazon.fr. Sais-tu Si Nous Sommes Encore Loin De La Mer? - Claude - (Part 2) (English Edition) & The Social Semiotics Of Tattoos: Skin And Self The Little Book Of Marilyn: Inspiration From The Goddess Of Glam (English Edition).. Sayings (English Edition) & Sais Tu Si Nous Sommes Encore Loin De La Mer ? Philosophique Et Pratique En Douze Chants Et En Vers (Poésie) (French IKNA.LIVRE.LESPETITSECRETS.FR: Lire des livres gratuits - ... Sais-tu Si Nous Sommes Encore Loin De La Mer ? . Épopée Cosmogonique, Géologique, Hydraulique, Philosophique Et Pratique En Douze Chants Et En Index of /page\_3 - Index of /home - ... can download at olvefsed.duckdns.org, read the favorite books Atlas Effects Of Childhood Adversity English Edition, The Lizard Keeper S Tu Si Nous Sommes Encore Loin De La Mer Epopee Cosmogonique Geologique Hydraulique Philosophique Et Pratique En Douze Chants Et En Vers Poesie,

---

## Relevant Books

---

[\[ DOWNLOAD \]](#) - Fearless (Elemental)

---

[\[ DOWNLOAD \]](#) - View Book Relationship Dynamics (EVOLVE) pdf, epub

---

[\[ DOWNLOAD \]](#) - Ebook The Finite Element Method for Boundary Value Problems: Mathematics and Computations

---

[\[ DOWNLOAD \]](#) - Book Best Homemade Mac and Cheese Recipes: Comfort Foods - Macaroni and Cheese free pdf online

---

[\[ DOWNLOAD \]](#) - Ebook Bayou Folk (Interesting Ebooks) pdf, epub

---